

FILS SPECIAUX BERLIN LONDRES
ADRESSE PARIS (21) : 142, Rue Montmartre.
ADRESSE TELEGRAPHIQUE : HUMANITE-PARI
TELEPHONE : GUTENBERG 02-57
PUBLICITE ANNONCES 142, Rue Montmartre, 142

L'Humanité

JOURNAL SOCIALISTE

Directeur Politique : JEAN JAURES

Table with subscription rates: ABONNEMENTS, 1 AN, 6 MOIS, 3 MOIS, 1 MOIS

Les Nouvelles Casernes VOICI DES FAITS

Pendant les trois jours qu'a duré la tournée de la sous-commission de contrôle des dépenses militaires...

Indiquons d'abord les conditions de notre enquête. Lors de mes deux premiers voyages, j'étais seul...

Et cependant, j'avais déjà pu juger que le travail n'était pas achevé...

Cette fois, lâchant mes deux collègues qui écoutaient des explications...

Naturellement, chaque fois que je le découvrais, c'était l'exception...

Mais c'est à ceux qui ont la charge et la responsabilité de l'armée...

Qu'ai-je vu ? Qu'ai-je noté ? Je rédigerai complètement mes notes...

A côté de casernes prêts et secs, à côté de corps convenablement logés...

A Charleville, en attendant une caserne-palais, le casernement de l'artillerie...

A Mézières, des casernes insuffisamment pourvues d'eau...

A Sedan, les maléfiques, le badigeon à la chaux...

A Metz, dans les bâtiments de l'ancien quartier comme dans ceux du nouveau...

A Verdun même, où mes collègues admireraient le plus l'effort accompli...

siniers descendent à 4 heures et demie du matin, où ils palatagent toute la journée...

J'en passe... j'en passe à regret, parce que c'est de l'accumulation exacte de ces faits...

Mais, à Labry même, dans ce nouveau casernement tant vanté...

Que sera-ce alors, quand nous aurons à détailler l'état des travaux...

Je laisse de côté aujourd'hui les constatations de Lunéville...

Pour aujourd'hui, j'ai le droit de conclure, d'abord qu'à l'exception...

J'ai le droit de conclure aussi, tout en me défendant de généraliser...

MORT D'UNE CENTENAIRE La doyenne des femmes belges, « Mœderken Didden »...

PRÉCAUTION BIEN SIMPLE A quel chiffre s'élèvera le projet d'emprunt...

Et pourquoi ce gros chiffre de deux milliards ? Les monstrueux dépassements de devis...

Le Temps veut sans aucun doute payer par l'emprunt non seulement toutes les dépenses extraordinaires...

Et, à Verdun même, où mes collègues admireraient le plus l'effort accompli, des cuisines de plein air...

Pour l'Humanité à Six Pages AUX TRAVAILLEURS AUX SOCIALISTES

A tous les lecteurs de l'Humanité

Citoyens,

Nous vous avons appelés, nous avons appelé toutes les organisations du prolétariat : Parti socialiste, Syndicats, Coopératives...

NOTRE APPEL A ÉTÉ ENTENDU. Grâce à vous l'Humanité a pris, dans la presse socialiste internationale la place qui lui convient...

Dès maintenant, par ses informations, qui peuvent réaliser avec celles des plus grands journaux capitalistes...

Par ses articles, elle donne, du point de vue des travailleurs, un commentaire et une analyse de tous les événements...

Par ses nouvelles et ses variétés, elle journal à l'esprit non seulement du mouvement scientifique...

Vous avez pu apprécier ce qu'elle valait comme arme lors de la campagne contre la réactionnaire loi de trois ans...

Aussi le succès a-t-il répondu à nos efforts comme aux vôtres. Notre nombre d'acheteurs au numéro et d'abonnés a presque doublé...

Notre journal, indépendant, comme il doit et veut l'être, de toutes les puissances d'argent...

VOUS AVEZ COMMENCÉ L'ŒUVRE ; NOUS VOUS DEMANDONS DE LA POURSUIVRE ET DE L'ACHEVER.

Le dernier rapport présenté au Conseil National du Parti socialiste au nom du Conseil d'administration...

Nous avions demandé un nombre de lecteurs et d'abonnés qui n'est pas encore tout à fait atteint...

En nous les journaux, vous n'accroîtrez pas seulement la force de pénétration, d'impulsion et de propagande...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le dernier rapport présenté au Conseil National du Parti socialiste au nom du Conseil d'administration...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

tion du Parti socialiste, le produit de nos annonces a considérablement dépassé le chiffre qu'indiquait le rapport.

Conformément à la résolution de ce Conseil National du 19 octobre, nous demandons à toutes les organisations socialistes et ouvrières...

1° De continuer à grossir LA SOUSCRIPTION D'OBLIGATIONS POUR L'EXTENSION DE L'HUMANITÉ A SIX PAGES ET SON IMPRIMERIE.

2° De travailler à AMENER DE NOUVEAUX LECTEURS A L'HUMANITÉ, ACHÉTEURS AU NUMERO DANS PARIS ET LA SEINE, ABONNÉS EN PROVINCE.

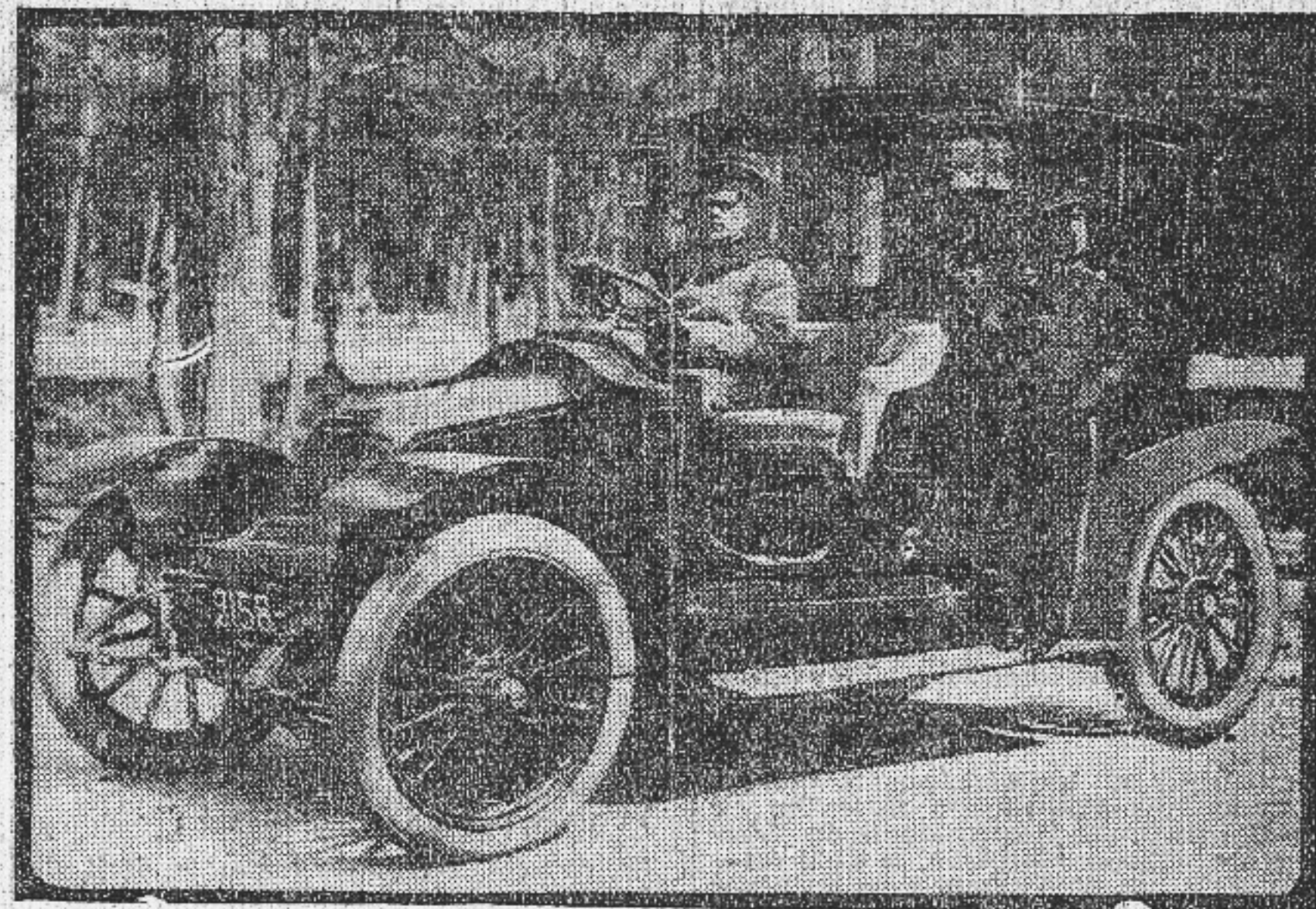
Nous rappelons que la souscription d'obligations à 25 francs, remboursables par voie de tirage au sort...

En faisant ce placement, qui constitue à peine un sacrifice, puisqu'il ne se fait pas à fonds perdus...

Sans jamais s'être arrêtée, la souscription, devant le succès évident de l'Humanité, s'est ralentie.

Les Enfants au travail

AUX ORDRES DU GÉNÉRAL-CHASSEUR



L'UNE DES PRINCIPALES FONCTIONS DU PETIT CHASSEUR

Nous avons dit, dans un précédent article, les conditions de travail des petits chasseurs et notamment la tâche déprimante de ceux qui sont exclusivement chargés...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Le mauvais milieu D'autres chasseurs sont affectés au service extérieur...

Mais le principal de votre action consiste à recruter des lecteurs nouveaux autour de vous, à faire que tous les travailleurs, de plus en plus, renoncent à alimenter de leur sou quotidien une presse mensongère et empoisonneuse...

Une série de réunions publiques, décidée depuis longtemps, mais retardée par la nécessité de lutter contre la loi de trois ans...

On y rappellera que, si la vente au numéro produit des bénéfices à Paris et dans sa banlieue, seul l'abonnement est rémunérateur EN PROVINCE.

On y invitera tout le monde du travail à se grouper autour du journal de bataille et d'éducation qu'est l'Humanité.

Secondez cet effort ; ajoutez-y la vigueur d'une propagande de chaque jour.

PROUVEZ-NOUS DES LECTEURS, TROUVEZ-NOUS DES ABONNÉS ! Nous comptons sur tous pour renforcer, de toutes les manières, l'action quotidienne de l'Humanité.

La Commission de l'Humanité à six pages. BRACKE, COMPÈRE-MOREL, DUBREUILH, HÉLÈS, JAURÈS, LANDRIEU, P. RAUDADEL, ROLAND, ROUANET.

Pour le Socialisme ET pour la République elle-même PAS DE BLOC

nous dit Jules Guesde

Dans son cabinet de travail surchargé de volumes, de papiers et de rares et précieux documents, qui représentent toute une époque...



de souvenirs et d'enseignements, est à la fois un attrait et un guide. Machinalement je feuilletais une volumineuse liasse de journaux, quotidiens ou hebdomadaires de Paris et de province...

Vous avez lu ? Le Bloc, toujours le Bloc, et rien que le Bloc. On ne parle plus, on entend plus que cela. Ça finit par devenir agaçant.

La crainte de l'électeur Parallel insistance vous étonne ? Il n'y a vraiment pas de quoi. Ils y tiennent et ils ont raison.

Le devoir et l'intérêt socialistes Guesde, debout, se promenait maintenant de long en large. Il ne souriait plus. Le geste se fit plus énergique, la voix plus forte, plus aigre.

Quelle est, en effet, la raison d'être de notre Parti, son but premier, pour ne pas dire exclusif ? N'est-ce pas d'arracher les travailleurs, ceux des champs comme ceux des usines, ceux divers, mais-majors bourgeois, derrière lesquels il se cache, à la fois présent et absent, à la fois présent sur leur terrain de classe, en parti du travail, pour la conquête du pouvoir et la socialisation des moyens de production ?

Et quand, par suite des fautes accumulées — pour ne pas dire des crimes — des radicaux, en majorité dans les deux Chambres, et par suite responsables du gouvernement ; quand les écaillés sont tombés des veaux de quantité de prolétaires, prêts à rallier leur Parti à la bataille prochaine, doublant, peut-être triplant ses effectifs, c'est nous, ce sont des socialistes qui leur feraient à nouveau les yeux, leur feraient de voir, les ramenant à l'humanité bourgeoise, les reconduisant à l'ennemi, garantissant, recommandant, poinçonnant par nous !

Faire ainsi le jeu électoral d'une fraction de la bourgeoisie, ne serait-ce pas, en même temps qu'une véritable trahison, reculer les bornes de l'impérialité ?

Oh ! je suis d'ailleurs sans aucune espèce d'inquiétude. Ce bloc, qui fait tant de bruit dans la presse — de toutes couleurs — n'a aucune chance d'aboutir. Ceux-là même qui en parlent le plus sont convaincus qu'il ne se fera pas. Et quand je dis qu'il ne se fera pas, je ne parle pas seulement du pacte constitutif du Parti, qui l'exclut de la façon la plus formelle, il me suffit de parcourir tous les organes de nos Fédérations, à peu près unanimes dans leur répudiation d'une politique véritablement de suicide. N'est-ce pas, d'autre part, il y a quelques jours, au Congrès de la Haute-Vienne, tenu à Limoges — le premier Congrès ayant eu à s'occuper des élections générales prochaines — qu'a été voté une résolution « contre toute constitution du Bloc, et contre toute entente ou coalition quelconque, avec quel que parti bourgeois que ce soit » ? Et j'estime qu'il n'est resté ainsi qu'un écho, en faisant face à tous les partis bourgeois, notre Parti accompli, en même temps que son devoir socialiste, son devoir républicain.

Pour la République Que deviendrait, en effet, la République, à quels dangers ne serait-elle pas exposée, si, ruinée dans l'esprit de la France ouvrière et paysanne, par la faillite radicale faisant suite à la faillite opportuniste, elle ne trouvait pas, comme rempart et comme réserve suprême, contre une éventuelle césarienne ou un retour monarchique...

Quelle est, en effet, la raison d'être de notre Parti, son but premier, pour ne pas dire exclusif ? N'est-ce pas d'arracher les travailleurs, ceux des champs comme ceux des usines, ceux divers, mais-majors bourgeois, derrière lesquels il se cache, à la fois présent et absent, à la fois présent sur leur terrain de classe, en parti du travail, pour la conquête du pouvoir et la socialisation des moyens de production ?

Et quand, par suite des fautes accumulées — pour ne pas dire des crimes — des radicaux, en majorité dans les deux Chambres, et par suite responsables du gouvernement ; quand les écaillés sont tombés des veaux de quantité de prolétaires, prêts à rallier leur Parti à la bataille prochaine, doublant, peut-être triplant ses effectifs, c'est nous, ce sont des socialistes qui leur feraient à nouveau les yeux, leur feraient de voir, les ramenant à l'humanité bourgeoise, les reconduisant à l'ennemi, garantissant, recommandant, poinçonnant par nous !

Faire ainsi le jeu électoral d'une fraction de la bourgeoisie, ne serait-ce pas, en même temps qu'une véritable trahison, reculer les bornes de l'impérialité ?

Oh ! je suis d'ailleurs sans aucune espèce d'inquiétude. Ce bloc, qui fait tant de bruit dans la presse — de toutes couleurs — n'a aucune chance d'aboutir. Ceux-là même qui en parlent le plus sont convaincus qu'il ne se fera pas. Et quand je dis qu'il ne se fera pas, je ne parle pas seulement du pacte constitutif du Parti, qui l'exclut de la façon la plus formelle, il me suffit de parcourir tous les organes de nos Fédérations, à peu près unanimes dans leur répudiation d'une politique véritablement de suicide. N'est-ce pas, d'autre part, il y a quelques jours, au Congrès de la Haute-Vienne, tenu à Limoges — le premier Congrès ayant eu à s'occuper des élections générales prochaines — qu'a été voté une résolution « contre toute constitution du Bloc, et contre toute entente ou coalition quelconque, avec quel que parti bourgeois que ce soit » ? Et j'estime qu'il n'est resté ainsi qu'un écho, en faisant face à tous les partis bourgeois, notre Parti accompli, en même temps que son devoir socialiste, son devoir républicain.

Pour la République Que deviendrait, en effet, la République, à quels dangers ne serait-elle pas exposée, si, ruinée dans l'esprit de la France ouvrière et paysanne, par la faillite radicale faisant suite à la faillite opportuniste, elle ne trouvait pas, comme rempart et comme réserve suprême, contre une éventuelle césarienne ou un retour monarchique...

Quelle est, en effet, la raison d'être de notre Parti, son but premier, pour ne pas dire exclusif ? N'est-ce pas d'arracher les travailleurs, ceux des champs comme ceux des usines, ceux divers, mais-majors bourgeois, derrière lesquels il se cache, à la fois présent et absent, à la fois présent sur leur terrain de classe, en parti du travail, pour la conquête du pouvoir et la socialisation des moyens de production ?

Et quand, par suite des fautes accumulées — pour ne pas dire des crimes — des radicaux, en majorité dans les deux Chambres, et par suite responsables du gouvernement ; quand les écaillés sont tombés des veaux de quantité de prolétaires, prêts à rallier leur Parti à la bataille prochaine, doublant, peut-être triplant ses effectifs, c'est nous, ce sont des socialistes qui leur feraient à nouveau les yeux, leur feraient de voir, les ramenant à l'humanité bourgeoise, les reconduisant à l'ennemi, garantissant, recommandant, poinçonnant par nous !

Faire ainsi le jeu électoral d'une fraction de la bourgeoisie, ne serait-ce pas, en même temps qu'une véritable trahison, reculer les bornes de l'impérialité ?

Oh ! je suis d'ailleurs sans aucune espèce d'inquiétude. Ce bloc, qui fait tant de bruit dans la presse — de toutes couleurs — n'a aucune chance d'aboutir. Ceux-là même qui en parlent le plus sont convaincus qu'il ne se fera pas. Et quand je dis qu'il ne se fera pas, je ne parle pas seulement du pacte constitutif du Parti, qui l'exclut de la façon la plus formelle, il me suffit de parcourir tous les organes de nos Fédérations, à peu près unanimes dans leur répudiation d'une politique véritablement de suicide. N'est-ce pas, d'autre part, il y a quelques jours, au Congrès de la Haute-Vienne, tenu à Limoges — le premier Congrès ayant eu à s'occuper des élections générales prochaines — qu'a été voté une résolution « contre toute constitution du Bloc, et contre toute entente ou coalition quelconque, avec quel que parti bourgeois que ce soit » ? Et j'estime qu'il n'est resté ainsi qu'un écho, en faisant face à tous les partis bourgeois, notre Parti accompli, en même temps que son devoir socialiste, son devoir républicain.

Pour la République Que deviendrait, en effet, la République, à quels dangers ne serait-elle pas exposée, si, ruinée dans l'esprit de la France ouvrière et paysanne, par la faillite radicale faisant suite à la faillite opportuniste, elle ne trouvait pas, comme rempart et comme réserve suprême, contre une éventuelle césarienne ou un retour monarchique...

Quelle est, en effet, la raison d'être de notre Parti, son but premier, pour ne pas dire exclusif ? N'est-ce pas d'arracher les travailleurs, ceux des champs comme ceux des usines, ceux divers, mais-majors bourgeois, derrière lesquels il se cache, à la fois présent et absent, à la fois présent sur leur terrain de classe, en parti du travail, pour la conquête du pouvoir et la socialisation des moyens de production ?

Et quand, par suite des fautes accumulées — pour ne pas dire des crimes — des radicaux, en majorité dans les deux Chambres, et par suite responsables du gouvernement ; quand les écaillés sont tombés des veaux de quantité de prolétaires, prêts à rallier leur Parti à la bataille prochaine, doublant, peut-être triplant ses effectifs, c'est nous, ce sont des socialistes qui leur feraient à nouveau les yeux, leur feraient de voir, les ramenant à l'humanité bourgeoise, les reconduisant à l'ennemi, garantissant, recommandant, poinçonnant par nous !

Faire ainsi le jeu électoral d'une fraction de la bourgeoisie, ne serait-ce pas, en même temps qu'une véritable trahison, reculer les bornes de l'impérialité ?

Oh ! je suis d'ailleurs sans aucune espèce d'inquiétude. Ce bloc, qui fait tant de bruit dans la presse — de toutes couleurs — n'a aucune chance d'aboutir. Ceux-là même qui en parlent le plus sont convaincus qu'il ne se fera pas. Et quand je dis qu'il ne se fera pas, je ne parle pas seulement du pacte constitutif du Parti, qui l'exclut de la façon la plus formelle, il me suffit de parcourir tous les organes de nos Fédérations, à peu près unanimes dans leur répudiation d'une politique véritablement de suicide. N'est-ce pas, d'autre part, il y a quelques jours, au Congrès de la Haute-Vienne, tenu à Limoges — le premier Congrès ayant eu à s'occuper des élections générales prochaines — qu'a été voté une résolution « contre toute constitution du Bloc, et contre toute entente ou coalition quelconque, avec quel que parti bourgeois que ce soit » ? Et j'estime qu'il n'est resté ainsi qu'un écho, en faisant face à tous les partis bourgeois, notre Parti accompli, en même temps que son devoir socialiste, son devoir républicain.

JEAN JAURES.